

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	23 (1951)
Heft:	11
Artikel:	Les peintures décoratives dans le hall des immeubles du groupe "Charmilles" de la Société coopérative d'habitation "Familia"
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-124044

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EXÉCUTION DE FAÇADE NORMALISÉE DE LA S.I. « UNITED HOUSES » A GENÈVE

PAR HONEGGER FRÈRES, ARCHITECTES-INGÉNIEURS

Nous sommes heureux de pouvoir montrer à nos lecteurs, particulièrement à ceux qui s'intéressent au prix de revient de la construction, un mode de faire du plus vif intérêt. On sait que la grande vogue de la préfabrication intégrale a laissé de cuisantes déceptions à toute une sorte de théoriciens qui s'étaient estimés capables de se passer des expériences que tout bâtisseur doit faire : l'ère des réalisations plus restreintes, certes, mais plus solides et plus durables, est venue, et nous pensons qu'il faut suivre de très près les efforts patients de ceux qui ne font pas de la préfabrication une philosophie ou une morale de l'architecture moderne, mais qui, sur le chantier, accumulent des faits autrement plus utiles et plus fructueux. Voici donc l'un de ces faits : laissons aux architectes eux-mêmes le soin de nous les présenter. J.

Les Sociétés immobilières « United Houses », construites au cours des années 1950 et 1951 dans le domaine de Beaulieu à Genève, comportent 200 appartements qui se répartissent en trois immeubles. Les larges dispositions du quartier ont permis aux architectes de réaliser une unité d'habitation de grande importance (50 000 m³).

Depuis longtemps, MM. Honegger frères composent leur construction sur un module déterminé de 60 cm., qui leur sert de grille pour la division du plan d'étages. Ce même module sert aussi à dimensionner tous les éléments de la construction et permet, par le rythme régulier donné, d'utiliser à grande échelle des éléments normalisés. L'ossature des bâtiments est composée de dalles préfabriquées en béton armé portées sur murs et piliers. Les façades sont non portantes, et n'ont qu'un but de protection mécanique contre la pluie et le vent, et d'isolation thermique des volumes bâties. Elles n'ont donc pas de fonction statique, et sont composées d'éléments normalisés en béton mince à parements finis, pièces entièrement fabriquées en usine. Ces pièces prennent leur appui

sur les dalles ; leur cotes précises, ainsi que leur légèreté, permettent un assemblage rapide.

Fig. 1. Les façades sont en travail. On remarque qu'elles sont composées de poteaux en béton qui sont complétés, une fois posés, par des parties pleines, construites sur place, et par des vides où les fenêtres normalisées viennent prendre exactement leur place entre les éléments de béton.

Fig. 2 démontre bien la précision obtenue des pièces de façades en béton moulé.

Fig. 3 montre la simplicité dans la pose des pièces normalisées.

Fig. 4. Les parapets de balcons sont exécutés d'une seule pièce mouleée de 5 m. 40, dont la face extérieure est en pierre polie.

Fig. 5. Liaison des pièces préfabriquées en usine, et des parties pleines construites avec des méthodes traditionnelles. La façade ne demande, pour être terminée, que la pose des menuiseries extérieures qui viendront se fixer (*fig. 6*) directement sur les pièces en béton à des emplacements déterminés prévus au moment du moulage des éléments de façade.

Ces méthodes de construction utilisées pour la réalisation des S.I. « United Houses » ont prouvé, soit par leur expression architecturale, soit par leur prix de revient, que les recherches tendant à utiliser des moyens mécaniques et rationnels pour la construction d'immeubles locatifs permettent de réaliser des logements à des prix de location très abordables. En moyenne les loyers mensuels des S.I. « United Houses » sont d'environ Fr. 135.—. Les appartements disposent de tout le confort : cuisinières électriques, armoires frigorifiques, cheminées de salon, larges terrasses, etc.

L'utilisation à grande échelle d'éléments normalisés demande, pour obtenir une réalisation rapide et économique, une préparation systématique du chantier, qui permette un enchaînement logique du travail.

Honegger Frères, architectes-ingénieurs.

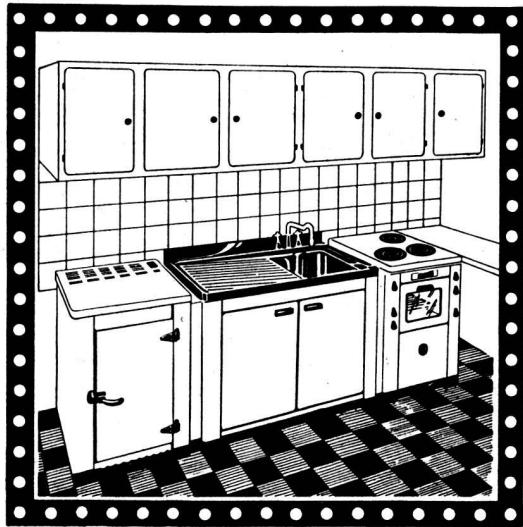
LES PEINTURES DÉCORATIVES

dans le hall des immeubles du groupe « Charmilles » de la Société coopérative d'habitation « Familia »

Pour la première fois à Genève, sauf erreur, la Société coopérative d'habitation « Familia » a eu le courage de demander à quelques jeunes artistes de décorer ses entrées d'immeubles. Ce n'est pas par hasard, ou par vague souci de faire plaisir, que nous employons ici le terme de « courage ». Mais il est assez difficile de faire entreprendre par un constructeur, ou par un groupe de constructeurs, une dépense de quelques milliers de francs, qui ne sera jamais rentée, au sens bancaire du mot, pour qu'on apprécie à sa juste valeur le geste d'architectes « courageux » qui ont décidé de participer, eux aussi, à la rénovation de l'art d'aujourd'hui.

La notion de profit moral, gratuit, artistique, ne touche guère, en général, ceux qui placent leur argent dans quelque bâtiment, ni ceux qui ont la tâche d'en étudier l'état locatif. Ils ont, d'habitude, le soin d'assurer une comptabilité beaucoup plus stricte, liée de beaucoup plus près à des réalités infiniment moins variables et moins subjectives ; leur devoir se trouve, de ce fait, limité à la défense précise d'intérêts où le plaisir esthétique n'a qu'une place restreinte. Il faut donc féliciter sans retenue les architectes qui ont réussi à engager leurs mandants à financer des jeux de formes et de couleurs, destinés uniquement à embellir

(Suite page 25.)



Ména-Luxe

le bloc de cuisine moderne peut être adapté à toute place disponible, et complété en tout temps à volonté

Cuisinière électrique avec chauffe-eau incorporé, deuxième four ou four-gril

Cuisinière et évier à la même hauteur.

Armoire frigorifique avec compartiment à légumes. Armoire à ustensiles, armoires murales, etc.



La plaque brevetée **Ména-Luxe** en acier inoxydable s'adapte à toute casserole du type courant et rend superflu l'achat de nouvelles casseroles spéciales, lourdes et difficiles à manier.

Demander prospectus, références, attestation ASE, etc. à

LA Ménagère SA

FABRIQUE D'APPAREILLAGE ELECTRO-THERMIQUE
MORAT

Les immeubles du groupe « Charmilles »

(Suite de la page 16.)

plans judicieux, calculer les espaces, prévoir des lignes séduisantes, tenir compte de ce qui s'était déjà fait, distinguer d'entre toutes les solutions apportées ailleurs aux problèmes de la construction celles qui étaient dans l'intérêt des coopérateurs. Tout cela a été réalisé par MM. Schürch et Schwertz avec une rare habileté.

Aujourd'hui que le groupe Charmilles est terminé et que les locataires s'y sont installés, on peut considérer à nouveau dans son ensemble l'œuvre de « Familia ».

Que ce soit du côté de la Servette, à Aïre, au Grand-Pré, à Carouge et maintenant aux Charmilles, d'appreciables progrès ont été faits et l'aspect général des quartiers a changé d'une façon satisfaisante.

NOMBREUSES sont les façades qui offrent leurs larges baies à l'air et à la lumière, ce dieu et cette déesse des temps modernes. Dans chaque appartement, un couple ou une famille trouvent le cadre idéal sans lequel l'épanouissement du foyer ne saurait être complet.

Cette première constatation est aussi la première et la plus belle récompense de ceux qui œuvrent au sein de « Familia », et de ceux qui construisent pour son compte, les architectes, les entrepreneurs et leurs ouvriers.

En outre, MM. Casai, conseiller d'Etat, et Thévenaz, conseiller administratif, peuvent être fiers eux aussi de l'œuvre de « Familia ». Ces deux magistrats distingués accordent en effet à la Coopérative d'habitations un appui continu, sans lequel son travail serait infiniment plus difficile. Un groupe d'hommes énergiques, décidés à travailler pour le bien de la communauté, ne peut qu'accomplir de la bonne besogne. Ici la preuve est faite ; Genève ne manque point de constructeurs, capables de dénouer une crise de croissance, qui peut être au demeurant la pire ou la plus souhaitable vitalité d'une grande ville.

X.

Les peintures décoratives dans le hall des immeubles du groupe « Charmilles »

(Suite de la page 21.)

leurs maisons, sans aucune autre compensation.

Dans un précédent numéro, nous avons montré quatre des panneaux exécutés après concours par quatre jeunes peintres, dans ces immeubles de « Familia » dont nous parlons dans les pages précédentes. Aujourd'hui, nous donnons les quatre autres peintures, qui ne leur cèdent en rien, on le verra, par la qualité des recherches auxquelles elles ont donné lieu. De l'avis de tous ceux, artistes compris, à qui cette sorte de question tient à cœur, une telle expérience est fort encourageante : nous serions heureux si elle pouvait pousser d'autres constructeurs encore, d'autres architectes, d'autres artistes, à suivre un exemple aussi probant ; disons d'ailleurs que le proche avenir va voir plusieurs essais de ce genre ; l'Etat lui-même s'est jugé obligé d'étudier la question, et nos corps législatifs ont eux-mêmes voulu marquer leur intérêt pour un problème si intéressant. C'est dire que désormais, ceux qui souriraient de nous voir partager des soucis si futiles, seront mis en minorité par ceux qui ne craignent pas de se compromettre dans une action dont il faut espérer grand bien, et pour les artistes, et pour l'art, c'est-à-dire pour tout le monde.

Notre journal ne manquera jamais l'occasion, soit d'encourager de telles initiatives, soit de montrer ce qui, dans ce domaine, peut intéresser nos lecteurs.

J.

PEINTURES DÉCORATIVES DANS LE HALL DES IMMEUBLES
DU GROUPE CHARMILLES DE LA S. C. H. « FAMILIA »

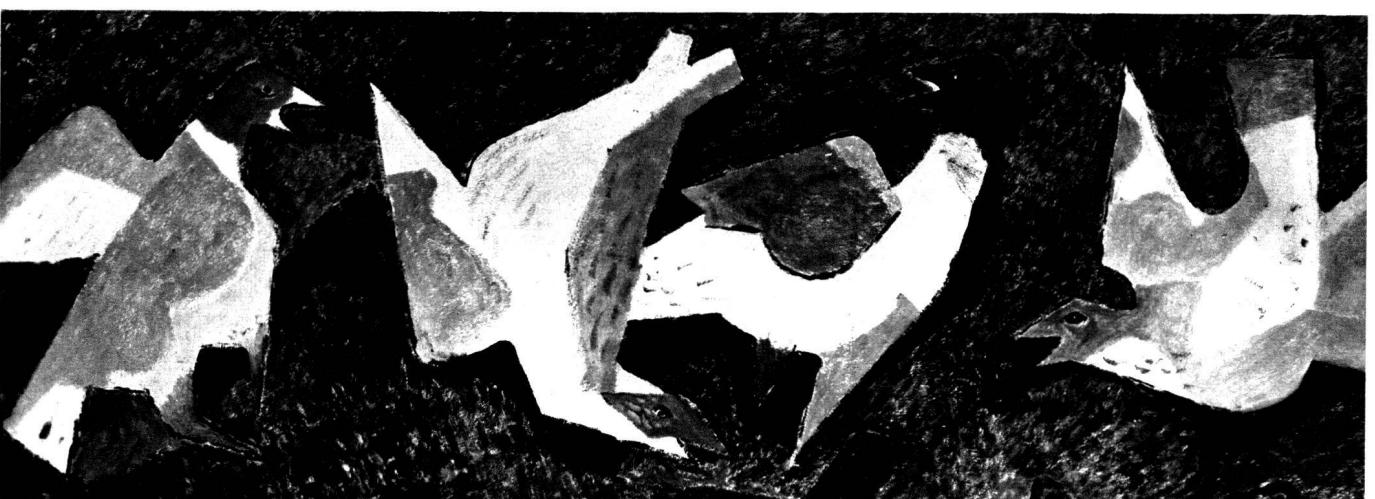
(Voir article ci-après)



Pierre Chevalier



André Aeberhard



Charles Philippe

Maurice Blanchet Photos Albert Grivel, Genève

